



Le Dictionnaire du Musulman

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La définition

Du mot :

« *Lorcellerie* »

Ecrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

   = @dicodumusulman



Le Dictionnaire du Musulman

A) La définition du mot sihr

• La définition dans la langue arabe

L'origine du mot *sihr* vient des trois lettres : sin (س), ha (ح), ra (ر) qui forment le verbe *sahara* (سَحَرَ) qui signifie une chose dont la cause est cachée ou subtile. C'est pour cela que les Arabes appellent la fin de la nuit « *sahar* » (سَحَر), car les choses sont cachées à ce moment-là.

Le mot *sihr* consiste à faire dévier une chose de sa réalité. Comme celui qui prend le faux et qui dévie son apparence pour le faire passer pour le vrai.¹

• La définition dans le jargon islamique

Mohammed Al Amin Al chanqiti a dit : « sache que le sihr dans la terminologie islamique n'est pas possible à définir de manière complète à cause du grand nombre de catégories variées qu'il comporte. »²

Ibn qoudama dit à propos du sihr : « il s'agit de nœuds, récitations, et paroles qui sont prononcé ou écrit qui touchent le corps, le cœur ou la raison de la personne ensorcelée sans avoir de contact. »³

Le sihr a aussi été défini par les savants comme étant : des talismans, des incantations, des paroles, des remèdes ou autres, qui ont un impact sur les cœurs, les corps, qui rendent malade, qui tuent et qui séparent Le maris de sa femme.⁴



= @dicodumusulman



Le Dictionnaire du Musulman

B) Les types de sihr et leurs jugements

Comme nous l'avons dit, le sihr possède beaucoup de catégories. Certaines sont réelles et d'autres ne sont qu'illusions. Certaines sont du sihr dans la langue arabe d'autres dans le jargon Islamique. Les catégories du sihr chez les savants sont donc différentes.

Certains ont intégré uniquement le sihr dans le jargon Islamique d'autres englobent le sihr dans la langue arabe et le jargon islamique.

• **Le sihr par l'intermédiaire des djinns**

Il s'agit de celui qui utilise l'aide des jinns pour sa sorcellerie. Pour que sa magie opère il est obligé d'invoquer, de se prosterner ou d'égorger pour les djinns. Il est en réalité le serviteur de ces chayats. Il implore leur aide et fait tout ce que les jinns demandent pour obtenir en retour une aide dans sa sorcellerie.

Il ne fait aucun doute que cette sorcellerie est de la mécréance. Ce sorcier doit obligatoirement adorer les jinn pour que sa sorcellerie opère.

{وَاتَّبِعُوا مَا تَتْلُو الشَّيَاطِينُ عَلَىٰ مُلْكٍ سُلَيْمَانَ ۖ وَمَا كَفَرَ سُلَيْمَانُ وَلَٰكِنَّ الشَّيَاطِينَ كَفَرُوا يُعَلِّمُونَ النَّاسَ السِّحْرَ ۖ وَمَا أُنزِلَ عَلَى الْمَلَكَيْنِ بِبَابِلَ هَارُوتَ وَمَارُوتَ ۚ وَمَا يُعَلِّمَانِ مِنْ أَحَدٍ حَتَّى يَقُولَا إِنَّمَا نَحْنُ فِتْنَةٌ فَلَا تَكْفُرْ ۖ فَيَتَعَلَّمُونَ مِنْهُمَا مَا يُفَرِّقُونَ بِهِ بَيْنَ الْمَرْءِ وَزَوْجِهِ ۚ وَمَا هُمْ بِضَارِّينَ بِهِ مِنْ أَحَدٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ ۗ وَيَتَعَلَّمُونَ مَا يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنْفَعُهُمْ ۗ وَلَقَدْ عَلَّمُوا لَمَانَ اشْتَرَاهُ مَا لَهُ فِي الْآخِرَةِ مِنْ خَلْقٍ ۗ وَلَبِئْسَ مَا شَرَوْا بِهِ أَنفُسَهُمْ ۗ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿١٠٣﴾ وَلَوْ أَنَّهُمْ آمَنُوا وَاتَّقَوْا لَمَثُوبَةٌ مِّنْ عِنْدِ اللَّهِ خَيْرٌ لَّو كَانُوا يَعْلَمُونَ} [البقرة: 102-103]



= @dicodumusulman



Le Dictionnaire du Musulman

Et ils suivirent ce que les diables racontent contre le règne de Soulayman. Alors que Soulayman n'a jamais été mécréant mais bien les diables : ils enseignent aux gens la magie ainsi que ce qui est descendu aux deux anges Hârout et Mârout, à Babylone ; mais ceux-ci n'enseignaient rien à personne, qu'ils n'aient dit d'abord : « Nous ne sommes rien qu'une tentation : ne sois pas mécréant » ils apprennent auprès d'eux ce qui sème la désunion entre l'homme et son épouse. Or ils ne sont capables de nuire à personne qu'avec la permission d'Allah. Et les gens apprennent ce qui leur nuit et ne leur est pas profitable. Et ils savent, très certainement, que celui qui acquiert [ce pouvoir] n'aura aucune part dans l'au-delà. Certes, quelle détestable marchandise pour laquelle ils ont vendu leurs âmes ! Si seulement ils savaient ! Et s'ils croyaient et vivaient en piété, une récompense de la part d'Allah serait certes meilleure. Si seulement ils savaient ! [2 : 102-103]

Alors que Soulayman n'a jamais été mécréant : les enfants d'Israël ont qualifié le prophète Soulayman de sorcier. Allah a démenti cela, car définir une personne en tant que sorcier c'est le définir en tant que mécréant et ceci n'est pas le cas de Soulayman qui est le prophète d'Allah.

Mais bien les diables : ils enseignent aux gens la magie : Allah a rendu les diables jinn mécréant et à cite pourquoi ils sont devenus mécréants, ils enseignaient aux gens-là magie.

Remarque :

ذَكَرُ الْوَصْفِ بَعْدَ الْحُكْمِ يُشْعِرُ بِالْعِلِّيَّةِ

Lorsqu'une description est citée après une sentence cela indique que la description est la cause de la sentence.



= @dicodumusulman



Le Dictionnaire du Musulman

Mais ceux-ci n'enseignaient rien à personne, qu'ils n'aient dit d'abord : « Nous ne sommes rien qu'une tentation : ne sois pas mécréant » : ces deux anges n'apprenaient la magie à personne sans les mettre en garde et les avertir en leur disant « cet acte la qui est la magie, celui qui le fait à certes mécré ».

Et ils savent, très certainement, que celui qui acquiert [ce pouvoir] n'aura aucune part dans l'au-delà. : Celui qui fait cet acte et meurt dessus n'aura aucune part dans l'au-delà, car c'est un mécréant.⁵

- **Le sihr par l'intermédiaire de remèdes, de potions et d'objets**

Ce sihr se divise en deux catégories :

- 1) Celui qui utilise des potions et des objets tout en s'aidant des djinns et en les invoquant. Leur sorcellerie est réelle. Ils utilisent des sortilèges ou des filtres afin de nuire, tuer ou séparer le mari de sa femme. Ils prennent des cheveux, une photo ou un vêtement de celui qui souhaite ensorceler puis invoque les djinns, se prosternent ou égorgent pour eux afin qu'ils accomplissent ce qu'ils ont demandé.

{وَمِن شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ} [الفلق : 4]

**Contre le mal de celles qui soufflent [les sorcières] sur les nœuds
[113 : 4]**



Le Dictionnaire du Musulman

Il ne fait aucun doute également que ceci est de la mécréance pour les mêmes raisons que la première catégorie. Ce sorcier adore les jinn afin d'obtenir leur aide.

- 2) Celui qui utilise des objets et des techniques pour tromper les gens. Cela s'apparente à de la magie mais il s'agit en réalité que d'illusion et de mensonges, car il n'utilise pas l'aide des jinn mais uniquement la tromperie et les subterfuges. C'est ce qui est appelé aujourd'hui « tour de magie » dans les cirques, les médias ou ailleurs.

Cette pratique est de la perversion et haram par consensus des savants.

Mais si cette personne n'invoque pas les jinn et ne fait aucune adoration pour autre qu'Allah alors il ne s'agit pas de mécréance.

Certains savants ont introduit cette catégorie dans la magie, car elle entre dans la définition de la langue arabe. Il s'agit d'une chose qui s'est produite et dont la cause a été cachée. Comme celui qui fait des tours avec des cartes ou celui qui fait croire qu'il a disparu d'une boîte.

Ceci est haram sans l'ombre d'un doute et ouvre même une grande porte au chirk, car le magicien qui n'invoque pas les jinn voudra toujours s'améliorer jusqu'au jour où il invoquera les jinn pour réussir à faire des choses qui dépasse la capacité humaine.⁶



= @dicodumusulman



Le Dictionnaire du Musulman

• Les actes qui entrent dans la définition du mot sihr dans la langue arabe

Nous avons vu que le sihr était divisé en deux par certains savants. Une catégorie qui est de la mécréance et l'autre qui est de la perversion.

La catégorie qui utilise les jinn en les adorant est du shirk.

Celui qui utilise des potions et des objets sans adorer les jinn est de la perversion.

Il y a d'autres pratiques qui ont été nommées comme étant du sihr dans les textes. Certaines correspondent au sihr dans le jargon islamique d'autre dans la langue arabe. Certaines sont du shirk majeur d'autres noms en fonction des preuves du coran et de la sunnah.⁷

Parmi ces pratiques il y a :

- La superstition
- Les amulettes et les grigris
- L'astrologie
- La médisance



= @dicodumusulman



Le Dictionnaire du Musulman

C) Comment se soigner de la sorcellerie ?

D'après Abou Hourayra, le prophète a dit : « Allah n'a pas fait descendre une maladie sans faire descendre son remède »

[boukhari : 5678]

Le musulman touché par cette maladie doit se réjouir de ce hadith, garder espoir et invoquer son seigneur pour qu'il lui accorde la guérison.

Parmi les remèdes les plus efficaces contre la sorcellerie il y a :

1) **les remèdes divins**

Ils ont un impact direct sur le mal occulte qui touche la personne et l'âme répugnante qui lui fait du mal. Les évocations, les invocations et la lecture des versets permettront de combattre et repousser ce mal.

Celui qui est touché par ce mal est comme une armée sur le champ de bataille. Plus il s'arme avec la lumière des invocations, des évocations et des versets divins plus l'armée qui est face à lui perdra de la force et reculera jusqu'à être anéanti. Le malade doit sans cesse habituer sa langue au rappel d'Allah et faire toutes les causes qui empêchent d'être touché par la sorcellerie.



= @dicodumusulman



Le Dictionnaire du Musulman

2) Faire partir la sorcellerie en enlevant le sortilège

Comme nous l'avons cité précédemment, certains sorciers utilisent des nœuds et des filtres. Celui qui arrive à trouver ce sortilège doit le détruire afin de rompre le sort.

3) L'utilisation de médicaments licites

D'après Sa'd ibn abi Waqass le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a dit : « Celui qui déjeune le matin avec sept dattes de « al 'Ajwa », rien ne pourra lui nuire ce jour-là, ni poison et ni sorcellerie » [boukari : 5445] ⁸



Références

- 1- Voir : “mou’jam maqayis lugha” ibn faris, tome 3/page 138;
« lisan al ‘arab », ibn manzour, tome 4/page 348 ; « at-tamhid li charh kitab tawhid », salih ibn abdel aziz Al cheikh, tome 1/page 297.
- 2- « adwa al bayan », Mohammed al amin Ach-Chanqiti, tome 4/page 41.
- 3- “al moughni”, ibn qoudama, tome 9/page 28.
- 4- “hachia kitab tawhid”, abderahman ibn Mohammed ibn Qassim, page 186.
- 5- Voir : “haqiqtou sihr wa houkmouhou fi kitab wa sunnah”, ‘iwad ibn abdillah al mou’tiq, page 140 et 163-164 ; “charh nawaqid al islam”, salih ibn fawzan al fawzan, page 148-150.
- 6- « at-tamhid li charh kitab tawhid », salih ibn abdel aziz Al cheikh, tome 1/page 297-299.
- 7- “al qawl al moufid ‘ala kitab tawhid”, Mohammed ibn Salih al outhaymin, tome 1/page 513.
- 8- Voir : “zad al ma’aad”, ibn qayyim, tome 4/page 117 ; “haqiqtou sihr wa houkmouhou fi kitab wa sunnah”, ‘iwad ibn abdillah al mou’tiq, page 188-194.





Le Dictionnaire du Musulman

   = @dicodumusulman